

MAROCAINS RÉSIDANT À L'ÉTRANGER

Les MRE confrontés à une conjoncture difficile

- Outre l'impact de la crise économique qui continue de persister en Europe, plusieurs immigrés sont contraints au retour forcé à cause des hostilités dans les pays d'accueil.
- Au Maroc, ils auront à faire face aux vastes mouvements de grève qui touchent plusieurs administrations.

La période de retour des MRE est une occasion propice pour faire le point sur leur situation dans leurs pays d'accueil et aussi sur les conditions de leur séjour au Maroc.

Ce qui est sûr, c'est que nos concitoyens à l'étranger sont confrontés aux aléas d'une conjoncture difficile, aussi bien dans leur résidence habituelle que durant leur séjour au Maroc.

D'un côté, il y a les soubresauts de la crise économique qui continuent de frapper de plein fouet. Malgré les signes de reprise, les immigrés sont les plus impactés. Si le chômage en Europe a atteint des sommets inquiétants, chez cette population le niveau des sans-emplois devient dramatique. En Espagne où il y a plus de 500.000 MRE, 200.000 sont au chômage ou travaillent dans des postes occasionnels. La situation n'est pas meilleure dans les autres pays notamment l'Italie, la Belgique ou la Hollande où nos MRE

jours bloqués dans ce pays déchiré par une guerre acharnée. Le ministère des Affaires étrangères et celui de la Communauté marocaine à l'étranger n'ont pas communiqué de détails sur le sujet en dehors de quelques déclarations d'officiels faisant état d'un suivi de la situation. Pour les rapatriés, un autre problème se pose. Il concerne leur intégration dans la vie active. Plusieurs de ces MRE, dont certains vivaient depuis plus de 20 ans à l'étranger, ont manifesté devant les départements concernés et parfois devant le Parlement réclamant des foyers, des indemnités et des postes d'emploi.

En matière de logement, Mohamed Ameer, ministre de la communauté des Marocains à l'étranger, a confirmé que son département travaille en concertation avec Al Omrane pour donner la priorité aux rapatriés voulant bénéficier des programmes de l'habitat social. A cet égard, plus de 3.000 demandes ont été déposées auprès de cet organisme.

de nouvelles restrictions dans leurs pays d'accueil, surtout au niveau administratif. Des lois relatives à la nationalité et au regroupement familial deviennent très contraignantes et certains Etats, comme la France où vivent près de 900.000 MRE, vont inciter à opter pour une seule nationalité.

Sur le plan économique, il faut reconnaître que malgré une mauvaise conjoncture, les transferts des MRE durant les 4 premiers mois de l'année 2011 ont atteint 16,87 Mds de DH, soit

une progression de 3,8% comparative avec la même période de l'année dernière. Elles devançant les recettes voyages qui se sont établies à 15,65 Mds de DH. D'autres indicateurs confirment que la communauté des Marocains résidant à l'étranger est perturbée et qu'elle a perdu son dynamisme d'antan. Un promoteur ayant participé à plusieurs foires de l'immobilier à l'étranger a affirmé que «la demande qu'on attendait n'est pas au rendez-vous et qu'une bonne partie des visites et des consultations dans ces salons ne se soldent pas par un achat. D'autant plus que le segment immobilier de standing et de luxe est sensiblement affecté».

Pour ce qui est de l'opération Transit 2011, il faut dire que les autorités ont pris toutes les mesures nécessaires pour accueillir nos MRE dans de bonnes conditions. Près de 2,5 millions de personnes et 500.000 véhicules sont attendus. Les pics d'affluence seront enregistrés durant la fin du mois de juin et le début de juillet. 12 compagnies disposant d'une flotte de 39 navires vont assurer les opérations de traversée. L'entrée en fonction des nouvelles infrastructures portuaires comme Tanger Med devrait réduire la durée d'attente de 10 heures à seulement 2 heures. ■

C. J.

Malgré une mauvaise conjoncture, les transferts des MRE sont en progression de 3,8%.

occupent en grande partie des emplois peu qualifiés.

Mais dans certains pays frappés par la guerre ou des révolutions populaires, la situation est assez sombre comme la Libye, la Tunisie, l'Égypte, Bahreïn et la Côte-d'Ivoire. Malgré les opérations de rapatriement entreprises en urgence qui ont coûté plus de 130 MDH, le nombre des Marocains résidant dans ces pays ayant regagné la mère patrie reste peu connu.

En Libye où il y a quelques mois le pays accueillait plus de 100.000 MRE, le nombre de rapatriés, officiellement, ne dépasse pas 15.000. Ceux qui sont retournés par leurs propres moyens représentent entre 20 à 30.000. Il est sûr que plus de 60.000 MRE restent tou-

Pour ce qui est des étudiants qui étaient inscrits dans les universités libyennes, ils ont bénéficié de bourses d'études dans les universités marocaines.

L'autre problème qui va toucher de plus près nos MRE cette année est relatif aux mouvements de grève répétés et qui ont contraint l'administration marocaine à travailler au ralenti.

Avec le blocage imposé aux secteurs comme la Justice et la Conservation foncière, il est peu probable que nos immigrés puissent résoudre leurs problèmes pendant les vacances estivales. La baisse de régime de l'Administration va être sensiblement accentuée avec le Ramadan qui coïncide avec août, mois des congés par excellence. Nos MRE sont également confrontés à